

La bombe suédoise qui chantait « Misery » il y a quelques années, est de retour sur scène et ça ne va pas être triste... ça se passe au théâtre dans "Le clan des célibataires". Indra est aux cotés de Willy Lietchy et de Franck Borde

Rencontre avec la plus emblématique des chanteuse des années 90... Interview.



Indra

« Je me sens de plus en plus comédienne »

Indra

« J'aime la sensualité dans la musique, je trouve que ça manque un petit peu aujourd'hui... »

Coulissesmédias : Tu es toujours aussi sexy et très glamour. Quel est ton secret ?

Indra : Mon secret, c'est sans doute le sport. Je fais partie du Racing-club donc je fais sport à haut niveau. Je fais des compétitions au niveau national. Les 10 kilomètres en semi marathon sont l'une de mes spécialités. Actuellement, avec les filles, nous sommes classées 11èmes du championnat de France, c'est une forme de marathon en relais. Le sport maintient la ligne. C'est important vu que, nous les artistes, nous n'avons pas une vie régulière. Et puis, c'est très bon pour le moral, ça nettoie ça rend plus fort, c'est une forme de drogue aussi mais c'est une bonne drogue.

Coulissesmédias : Tu es maman aussi et lors des fêtes tu as accepté de faire des lectures aux enfants...

Indra : Je n'ai pas hésité une seconde quand Fabien Lecoivre m'a proposé de faire une lecture pour les enfants défavorisés, je suis maman et tout ce qui concerne les enfants me touche. Et encore plus depuis que j'ai un enfant d'ailleurs ! J'ai toujours aimé faire de la lecture. J'aime bien vivre les histoires et les personnages, changer de voix...

Coulissesmédias : « One woman show », c'est le titre de ton dernier et dans le même temps, tu te produis au théâtre dans « Le clan des célibataires » avec 50 dates prévues en province !!! Parle-nous de cette belle aventure.

Indra : J'ai commencé professionnellement sur les planches début 2008-2009 avec la pièce « Ma femme est

folle ». C'est le producteur Ludovic Cohen qui m'avait repérée dans cette pièce et qui du coup m'a fait la proposition pour « Le clan des célibataires ». On a commencé cette pièce en octobre, et après un petit break, nous l'avons reprise il y a quelques jours. Elle se jouera prochainement dans une salle parisienne.

Coulissesmédias : Le pitch : l'histoire de deux colocataires qui reçoivent une colocatrice....

Indra : Evidemment, ils tombent amoureux de cette femme. Au début, elle a l'air assez sympa mais, au fur à mesure, on se rend compte qu'elle est vraiment folle et pas si gentille que ça ! Je ne veux pas en dire plus... Il va y avoir des rebondissements d'autant plus qu'elle est déjà amoureuse de quelqu'un d'autre et mon personnage est complètement bipolaire. A voir dès le mois de juin à Paris.

Coulissesmédias : Des envies de cinéma ? A quand Indra en Catwoman?

Indra : J'aimerais bien (Rire). Va savoir... J'ai déjà des propositions pour des lectures et des pièces de théâtre donc on ne sait jamais. Je me sens de plus en plus comédienne. Au théâtre, j'aimerais aussi jouer des rôles dramatiques et monter bien d'autres choses... Ce n'est pas évident quand on a une image, de vouloir imposer autre chose. Ça prend plus de temps, c'est beaucoup de travail mais ça ne me fait pas peur !

Coulissesmédias : Tu as également accepté de participer à la grande tournée des années 90... Là encore, les fans te retrouvent avec grand plaisir...

Indra : C'est gentil. C'est vrai qu'on était une très bonne équipe. C'était assez émouvant lorsque nous nous sommes quittés à la fin de la tournée mais il y a des choses qui se préparent pour le début 2012. On a beaucoup rigolé tous ensemble et j'en profite pour remercier tous les danseurs qui ont beaucoup apporté sur la tournée car ils étaient très talentueux.

Coulissesmédias : Sur scène, tu chantes toujours « misery », c'est également le nom du nouvel album de Maroon Five. Quels groupes ou artistes écoutes-tu en ce moment ?

Indra : Bizarrement, en ce moment, j'écoute beaucoup « Fréquence Jazz ». J'aime le groove, le funky, non pas parce que je deviens vieille mais j'aime la sensualité dans la musique, je trouve que ça manque un petit peu aujourd'hui...

Coulissesmédias : Pourquoi pas un futur album aux couleurs jazzy qui permettrait de découvrir une nouvelle Indra ambiance très cosy ?

Indra : J'y ai déjà pensé. On va voir car j'ai déjà des choses en cours musicalement mais rien encore signé donc je préfère ne pas en parler.

Coulissesmédias : Tu travailles toujours avec Orlando ?

Indra : Orlando et moi nous sommes de très bon amis mais on ne travaille plus ensemble. C'est une décision qu'on a prise ensemble. Il m'a beaucoup aidée dans ma vie quand j'avais 20 ans. Il était protecteur, je le remercie beaucoup. Nous avons des amis en commun et on s'aime mutuellement. Il n'y a pas eu de soucis entre nous mais aujourd'hui, à 40 ans, j'avais besoin de faire les choses à ma manière tout simplement !

Coulissesmédias : Tu aimerais faire partie d'un jury comme celui de « La nouvelle star » ou de « la Star-académie » ?

Indra : Pourquoi pas ... J'aimerais bien donner mon avis aussi ! ça peut être amusant ! J'ai adoré Lio. Quel personnage ! Elle est marrante très dure mais juste et en même temps très émouvante. Passi m'a beaucoup impressionnée aussi.

Coulissesmédias : Tu vis à Paris. Où peut-on croiser Indra ?

Indra : On peut me voir passer en courant !!! (Rire)

Coulissesmédias : D'ailleurs, tu qui nous confiais être une athlète accomplie. Où t'entraînes-tu ?

Indra : Je m'entraîne au stade Suzanne Lenglen. Je fais des entraînements avec d'autres coureurs sinon je fais le bois de Boulogne, façon de parler, là où il y a tous les cyclistes et je fais entre 12 et 28 kilomètres...



Coulissesmédias : Tu as toujours eu cette passion pour le sport ?

Indra : J'ai toujours fait du sport au même titre que la danse classique déjà à l'âge de 3ans ! J'ai eu un accident (une élongation) et j'ai marché plusieurs mois avec des béquilles. J'ai été obligée d'arrêter. Du coup, j'ai repris la gymnastique rythmique 2 ans

et jusqu'à mon départ pour la France après mon bac. J'ai découvert la course à pied avec mon petit ami de l'époque et j'ai découvert que j'avais un p'tit don ou des facilités pour ce sport... Je l'ai donc utilisé pour mon métier !

Interview : Romain Canot
Photo Ludovic Boulnois
Maquette : Raphaël Caillias